

Franchement notre *cancan* n'est pas tout à fait déraisonnable s'il s'étonne de cette singulière origine. Pour nous qui avons vu dans la basse-cour les canards et les oies se rallier et se grouper en faisant entendre à grand bruit leur *can, can, can*, si souvent répété, nous avons été frappé de la ressemblance de ces groupes avec ceux des commères qui s'attroupent pour deviser sur les torts du prochain et les nouvelles du quartier, et il ne nous en a pas fallu davantage pour comprendre le mot *cancan* dans le sens où on l'applique aujourd'hui (2).

Il y a aussi une danse populaire qui s'appelle *cancan*, et c'est encore le canard avec sa marche dandinante et son allure comique qui nous a expliqué cette dénomination.

CHARLES ROZAN.

(2) Cependant la science ne se contente pas à si bon marché, et un de nos savants a déclaré naïfs ceux qui s'accommodaient de ces ressemblances de groupes ou de cris. Selon M. Charles Nisard, il faut chercher la source de notre *cancan* dans le vieux mot *caguehan*, qui se disait aussi *quaquehan*, *taquehan*, et qui se prenait dans le sens de cabale, conspiration, attroupement.—Il n'est pas probable que M. Nisard se trompe, mais c'est dommage ; les faiseurs de *cancans* nous sont peu sympathiques, et nous avions pris plaisir à les voir descendre des oies.

Géographie.

LES ANTILLES ESPAGNOLES.

Dès le XVII^e siècle, la possession des Antilles fut disputée à l'Espagne. Des aventuriers anglais, français, hollandais se repandirent dans l'archipel, comme corsaires et comme contrebandiers : quelques-uns, désignés sous les noms de *boucaniers*, *flibustiers*, se signalèrent par de hardis coups de main, dont leurs gouvernements respectifs surent quelquefois tirer parti.

En 1655, l'Angleterre enleva la Jamaïque à l'Espagne ; en 1665, la France occupa Haïti, et, ensuite, la plupart des

petites Antilles. Mais les grandes guerres maritimes du XVIII^e siècle, de la Révolution et de l'Empire, modifièrent le domaine des puissances partageantes. Aujourd'hui, les Antilles sont partagées entre l'Espagne, l'Angleterre, la France, la Hollande, le Danemark et le Venezuela. Haïti est divisée en deux républiques indépendantes.

De ses immenses possessions en Amérique, l'Espagne n'a gardé que deux des grandes Antilles : *Cuba* et *Porto-Rico*. Et encore, des insurrections ont-elles éclaté fréquemment, qui obligent l'Espagne à maintenir dans ces deux îles 28,000 hommes de troupes, soit près du quart des forces totales dont elle dispose en temps de paix.

Cuba, que les Espagnols nomment la "reine des Antilles," est la plus étendue des grandes Antilles, et mesure 119,000 kilomètres carrés.

La population de *Cuba* dépasse 1,500 000 individus. La capitale est la Havane située sur la côte nord, dans la partie occidentale de *Cuba*. C'est un pays de plaines, transformé en magnifiques plantations de cannes à sucre et de tabac. La ville possède 125 *fabricas* de cigares.

La population indigène de *Cuba*, qu'on évaluait à un million d'individus lors de la découverte, était déjà éteinte à la fin du XVI^e siècle. La population actuelle comprend des nègres, descendants des esclaves importés d'Afrique ; des créoles nés de colons de la métropole ; enfin, un certain nombre d'Espagnols de naissance, fonctionnaires et militaires. C'est à ces derniers que sont réservés les hauts emplois, qu'appartient l'influence, bien qu'ils ne forment guère que 1/10 de la population totale ; le Cubain, Espagnol né dans la colonie, est trop souvent tenu à l'écart, de là, bien des sujets de mécontentement ; qui ont eu leur rôle dans les insurrections de l'île.

Porto-Rico est une des plus prospères des Antilles. La population dépasse 800,